

Festival d'

Automne

Septembre – Décembre 2026
Dossier de presse

Anne Teresa De Keersmaecker, Rosas GLA55

La Villette – Grande Halle
Du vendredi 11 au mercredi 16 décembre

Anne Teresa De Keersmaecker, Rosas GLA55

Durée: 55 minutes. Première française
Placement libre assis et debout

La Villette – Grande Halle	11 – 16 décembre
	Mar. au ven. 20h, sam. 15h et 19h, dim. 11h et 17h. Relâche lun. 8€ à 35€ Abo. 8€ à 28€

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaecker. Dansé par et créé avec Boštjan Antončič, Niklas Capel, Lav Crnčević, José Paulo dos Santos, Sunai Elbers, Sue Yeon Youn. Musique Music in Contrary Motion, Music in Fifths, Music in Similar Motion, Music with Changing Parts, de Philip Glass. Musicien-nés Ictus & Bl!ndman Fabian Coomans, Chryssi Dimitriou, Aisha Orazbayeva, Hendrik Pellens, Jean-Luc Plouvier, Piet Rebel, Eric Sleichim. Lumières Minna Tiikkainen. Costumes Aouatif Boulaich. Dramaturgie Wannes Gyselinck. Son Alexandre Fostier.

La Villette et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.

Avec le soutien de Xavier Marin.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

Dans *GLA55*, Anne Teresa De Keersmaecker revient à la musique minimaliste étasunienne et aborde pour la première fois l'œuvre de Philip Glass. Sur quatre pièces de jeunesse du compositeur, interprétées en direct par l'ensemble ICTUS, six danseur-euses emmènent l'abstraction jusqu'aux confins de la transe.

Les œuvres de jeunesse d'un artiste, souligne Anne Teresa De Keersmaecker, sont porteuses d'une énergie particulière. Elles possèdent cette radicalité et cette naïveté également émouvantes qui documentent l'éclosion d'un style. Avec *GLA55*, sa nouvelle création, la chorégraphe retrouve, en même temps que les musicien-nés de l'ensemble ICTUS, le minimalisme qui a si bien contribué à la définition de sa propre danse – notamment avec *Fase*, créé en 1982 sur quatre pièces de Steve Reich datant du milieu de la décennie 1960. Ce sont aujourd'hui quatre partitions de Philip Glass des années 1969 et 1970 qui fournissent la matière à ces dix mouvements confiés à six danseur-euses, tour à tour toupies et derviches tourneurs. Il y a du maximalisme dans cette manière obsessionnelle de chercher à épuiser un matériau musical des plus réduit à travers un nombre restreint de formes géométriques: le cercle, la spirale et l'ellipse sont les figures principales d'une danse qui confine à la transe. *GLA55* est une cure de jouvence.



Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

La Villette

Dimitri Besse, responsable presse
d.besse@villette.com
Carole Polonsky
c.polonsky@villette.com

Tournées

Du 19 au 21 novembre 2026 : Première mondiale, Berliner Festspiel, Berlin
Les 27 et 28 novembre 2026 : Tanzhaus, Düsseldorf
Les 3 et 4 décembre 2026 : Künstlerhaus Mousonturm, Francfort-sur-le-Main
Du 20 au 22 janvier 2027 : De Singel, Anvers
Du 26 au 30 janvier 2027 : Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Bruxelles

Comment choisissez-vous la matière musicale que vous chorégraphiez ? Qu'est-ce qui déclenche le désir de créer, qu'il s'agisse de Jacques Brel, Bach ou aujourd'hui Philip Glass ?

Anne Teresa De Keersmaecker: La première chose qui décide du choix de la musique, c'est une invitation : il faut que la musique m'invite à danser, dans son élan, dans sa présence, ou même parfois dans son défi intellectuel. Il faut qu'il y ait une impulsion directe, physique. Il y a aussi le fait que je sois entourée de musiciens – que ce soit des interprètes ou des compositeurs, de musique contemporaine ou de musique classique – qui me font parfois des propositions.

Depuis le tout début, la manière dont les compositeurs ont cherché à organiser le temps a été mon premier partenaire. Tout au long des 70 spectacles que j'ai faits, j'ai cherché à développer différentes stratégies dans le rapport danse-musique – même si, ces dernières années, les arts visuels sont devenus importants aussi.

Je pense également que le travail et le trajet qu'on fait en tant qu'artiste s'apparente à une spirale : on avance, on continue, et on revient au même endroit, mais d'une autre façon. À mes tout débuts, j'ai travaillé sur la musique de Steve Reich, avec *Fase*, *Four Movements to the Music of Steve Reich* (1982). C'était il y a presque 45 ans. Et aujourd'hui, c'est la première fois que je travaille avec la musique de Philip Glass, que je considère comme le compositeur minimaliste américain le plus important avec Steve Reich – il y a aussi La Monte Young, Terry Riley, bien sûr. J'ai choisi des œuvres datant de sa toute première période, avant *Einstein on the Beach*. Je les ai découvertes grâce au disque *Icons – The American Minimalists*, un enregistrement de BL!NDMAN. Ce groupe a été créé par Eric Sleichim dans le sillage de Maximalist!, un sextuor lui-même fondé en 1983 par Thierry De Mey et Peter Vermeersch à l'occasion de mon spectacle *Rosas danst Rosas*. Et cette musique m'a donné envie de danser. Il y a aussi le défi d'écrire une chorégraphie qui se laisse inspirer par cette écriture. Mes derniers spectacles, que ce soit *Exit Above*, *Il Cimento dell'Armonia e dell'Invenzione* ou *Brel*, possédaient quelque part une dimension narrative, une certaine « théâtralité ». J'avais besoin d'un retour à un formalisme clair, presque explicite. Le minimalisme m'offre un cadre qui me soutient, tout en me laissant la liberté d'approfondir un vocabulaire très restreint et d'en révéler toute la richesse. Je suis aussi très heureuse de retrouver les musiciens d'ICTUS et de collaborer pour la première fois avec ceux de BL!NDMAN. D'autant qu'à Paris, grâce au Festival d'Automne, on aura l'occasion de faire une première avec les musiciens présents sur scène et dans une version spécifique, en quadrifrontal.

La musique minimaliste se caractérise notamment par l'importance de la pulsation.

Oui. Dans le cas de Steve Reich, c'était une invitation, une influence qui venait des percussions de l'Afrique de l'Ouest, tout comme de la musique indonésienne. Il fut aussi très fortement influencé par Coltrane, Bach, par les polyphonistes franco-flamands. Les œuvres de Philip Glass témoignent d'une période de sa pratique et de sa vie

d'artiste – les années 1960 à New York – où il y avait une relation très grande entre artistes visuels et musiciens. Ils vivaient dans les lofts et les ateliers de Downtown Manhattan, il y avait des expositions, mais aussi des concerts qui pouvaient durer des heures. Jean-Luc Plouvier, fondateur de l'ensemble ICTUS, qui m'assiste sur ce projet, insiste sur la rencontre de Philip Glass avec Ravi Shankar, à Paris. Il y a une notion du découpage du temps, du *flow*, du rythme, qui est propre aux musiques indiennes, où le temps ne se laisse pas diviser en mesures régulières, comme dans la musique occidentale... Quelque part, Beethoven fait la même chose dans ses dernières sonates de piano, où le temps se divise de plus en plus au point de devenir liquide.

Ce vocabulaire chorégraphique plus « abstrait » dont vous parlez rejoint-il celui que vous aviez développé avec *Fase*, *Rain* ou *Drumming*, sur la musique de Reich ?

Quelque part, oui. Mais il y a d'autres pièces : quand j'ai travaillé sur *Vortex Temporum* de Gérard Grisey, ou les *Concertos brandebourgeois* de Bach, par exemple, l'écriture est très liée à la musique, mais elle est aussi extrêmement formelle. C'est en quelque sorte un retour à cela. Il y a les figures du cercle, de la spirale, du 8 et du lemniscate – le signe de l'infini. C'est aussi le symbole de l'ADN basique, qui se manifeste dans toutes les formes de la nature.

Vous avez choisi quatre œuvres de Glass, divisées en dix mouvements ?

Oui. Certains vont être reliés les uns aux autres. La dramaturgie musicale est basée sur des charges d'énergie différentes, sur l'incarnation d'une certaine géométrie où l'espace s'ouvre et se ferme... Il faut préciser que nous travaillons sur des orchestrations et des interprétations très physiques, très contrastées, permettant une approche qui, je trouve, fait du bien à cette musique, parfois considérée comme trop distante ou trop désincarnée. J'ai la chance de travailler avec six danseurs magnifiques : Boštjan Antončič qui est slovène, Lav Crnčević qui est serbe, José Paulo dos Santos qui est brésilien, Sue Yeon Youn qui est coréenne, Niklas Capel qui est suédois et Sunai Elbers qui est hollandaise – c'est la première fois que je travaille avec ces deux derniers.

Anne Teresa De Keersmaecker

2018

Après des études de danse, Anne Teresa De Keersmaecker crée au début des années 80 ses premières chorégraphies, dont *Fase*, *Four Movements to the Music of Steve Reich* (1982) et *Rosas danst Rosas* (1983). Dès lors, elle n'a eu de cesse d'explorer les relations entre danse et musique, en s'appuyant sur les principes formels de la géométrie et l'étude du monde naturel et des structures sociales. Entre 1992 et 2007, Rosas a été accueilli en résidence au théâtre de La Monnaie à Bruxelles. Au cours de cette période, Anne Teresa De Keersmaecker a créé plusieurs pièces d'ensemble, dont *Toccata* (1993), *Drumming* (1998) et *Rain* (2001). Ses pièces les plus récentes se caractérisent par un dépouillement et une mise à nu des ressorts essentiels de son style. Elle travaille sur des musiques du Moyen-Âge (*En Attendant*, 2010), de Gérard Grisey (*Vortex Temporum*, 2013) ou encore de Mozart (*Così fan tutte*, 2017). Invitée du Festival d'Automne depuis 1993, elle y a présenté ses spectacles à de nombreuses reprises, notamment en 2018 à l'occasion d'un Portrait. La chorégraphe investit également l'espace muséal pour plusieurs projets, dont *Forêt* présenté au Musée du Louvre dans le cadre du Festival d'Automne 2022. Suivent également, dans le cadre du Festival d'Automne, *Il Cimento dell'Armonia e dell'Invenzione*, créé en collaboration avec Radouan Mriziga, puis *A little bit of the moon*, avec Rabih Mroué.

Anne Teresa de Keersmaecker au Festival d'Automne:

2024	Rabih Mroué, Anne Teresa De Keersmaecker ; <i>A little bit of the moon</i> (Fondation Fimenco)
	Anne Teresa De Keersmaecker, Radouan Mriziga / Rosas, <i>A7LA5II Cimento dell'Armonia e dell'Invenzione</i> (Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt)
2023	Anne Teresa De Keersmaecker Meskerem Mees Jean-Marie Aerts Carlos Garbin Rosas; <i>EXIT ABOVE d'après la tempête</i> (Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt)
2022	Anne Teresa De Keersmaecker Némio Flouret Rosas ; <i>Forêt</i> (Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt)
	Anne Teresa De Keersmaecker ROSAS & B'ROCK ORCHESTRA ; <i>Les six Concertos brandebourgeois</i> (La Villette)
2021	Anne Teresa De Keersmaecker ; <i>Drumming Live</i> (La Villette)
2020	Anne Teresa De Keersmaecker ; <i>Drumming Live</i> (La Villette)

Anne Teresa De Keersmaecker ; *Échelle Humaine / Violin Phase Agencer temps et espace* (Lafayette Anticipations – Fondation)

Anne Teresa De Keersmaecker Salva Sanchis ; *A Love Supreme* (Espace 1789 Espace 1789, Le Théâtre de Rungis, La Lanterne, L'Azimut - Théâtre La Piscine, Théâtre du Beauvaisis – Scène nationale, Points communs – Théâtre des Louvrais)

Anne Teresa De Keersmaecker ; *Achterland* (Maison des Arts de Créteil, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines)

Anne Teresa De KeersmaeckerFase ; *Four Movements to the Music of Steve Reich* (Centre Pompidou)

Anne Teresa De Keersmaecker ; *La Fabrique* (CND Centre national de la danse)

Anne Teresa De Keersmaecker, Jean-Guihen Queyras ; *Mitten wir im Leben sind Bach6Cellosuiten* (Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

Anne Teresa De Keersmaecker, tg STAN ; *Quartett* (Centre Pompidou)

Anne Teresa De KeersmaeckerFase ; *Four Movements to the Music of Steve Reich* (Centre Pompidou)

Anne Teresa De Keersmaecker ; *La Fabrique* (CND Centre national de la danse)

Anne Teresa De Keersmaecker, Jean-Guihen Queyras ; *Mitten wir im Leben sind Bach6Cellosuiten* (Cité de la musique – Philharmonie de Paris)

Anne Teresa De Keersmaecker, tg STAN ; *Quartett* (Centre Pompidou)

Anne Teresa De Keersmaecker Ictus ; *Rain (live)* (La Villette)

Anne Teresa De Keersmaecker ; *Rosas danst Rosas* (Espace 1789, Théâtre Jean-Vilar, Théâtre-Sénart, Le POC Scène artistique d'Alfortville, CENTQUATRE-PARIS)

Anne Teresa De Keersmaecker ; *Slow Walk*

Anne Teresa De Keersmaecker ; *Verklärte Nacht* (Théâtre de la Ville – Espace Cardin)

Anne Teresa De Keersmaecker Ictus ;

Vortex Temporum (MC93 –
Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis)

Anne Teresa De Keersmaecker Alain Franco
Louis Nam Le Van Ho ; *Zeitigung*
(Théâtre de la Ville – Les Abbesses)

2016 Lucinda Childs, Maguy Marin,
AnneTeresa De Keersmaecker, Ballet de
l'Opéra de Lyon ; *Trois Grandes Fugues* (Mai-
son des Arts de Créteil, Points communs –
Théâtre des Louvrais, Théâtre-Sénart, Théâtre
Nanterre-Amandiers)

2015 Anne Teresa De Keersmaecker ; *Die Weise von
Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke*
(T2G Théâtre de Gennevilliers – Centre
Dramatique National)

2013 Boris Charmatz, Anne Teresa De
Keersmaecker ; *Partita 2 - Sei solo*
(Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt)

2010 Jérôme Bel, Anne Teresa De Keersmaecker,
Ictus ; *3Abschied* (Théâtre de la Ville –
Sarah Bernhardt)

Anne Teresa De Keersmaecker ;
After P.A.R.T.S. (Théâtre de la Cité
internationale)

2002 Anne Teresa De Keersmaecker ;
Small Hands (Maison des Arts de Créteil)

2001 Anne Teresa De Keersmaecker ;
Parts@Paris (Théâtre de la Bastille)

1995 Klaus Michael Grüber ; *Cycle Arnold
Schoenberg* (Théâtre du Châtelet)

1993 Anne Teresa De Keersmaecker ;
Mozart Concert AriasUn moto di gioia
(Opéra Garnier)